

## AVIS TAKALIRE février 2020



### Murène, Valentine Goby



Quand on possède deux bras, deux jambes et que notre corps répond aux besoins quotidiens d'une vie ordinaire, peut-on un instant se mettre dans la "peau" d'un jeune homme soudain privé d'autonomie ? Hiver 56, François a 22 ans quand un accident le prive de ses bras. Valentine Goby s'empare d'une tragédie de la vie pour offrir à travers son personnage principal un représentant emblématique pour l'appropriation du handicap. Ce livre puissant raconte le combat de ce garçon, sa force et ses difficultés pour se créer une autre vie mais l'auteur y mène aussi un vrai combat contre l'apitoiement et la médiocrité. *Au-delà d'une histoire de malchance, ce roman est celui d'une métamorphose qui nous entraîne vers l'émergence du handisport et jusqu'aux Jeux paralympiques de Tokyo en 1964.*

*Magnifique récit, inspiré d'une histoire vraie, sur la reconstruction, la souffrance, la résilience. Pas misérabiliste ni larmoyant. Belle mise en valeur des jeux paralympiques, bien documenté, y compris sur les techniques chirurgicales de l'époque. Belle écriture, beaucoup de finesse. A lire.*

### Les guerres intérieures, Valérie Tong Cuong



Comédien de seconde zone, Pax Monnier a renoncé à ses rêves de gloire, quand son agent l'appelle : un grand réalisateur américain souhaite le rencontrer sans délai. Passé chez lui pour enfiler une veste, des bruits de lutte venus de l'étage supérieur attirent son attention – mais il se persuade que ce n'est rien d'important. À son retour, il apprend qu'un étudiant, Alexis Winckler, a été sauvagement agressé. Un an plus tard, le comédien fait la connaissance de l'énigmatique Emi Shimizu, et en tombe aussitôt amoureux – ignorant qu'elle est la mère d'Alexis. Bientôt le piège se referme sur Pax, pris dans les tourments de sa culpabilité. Qui n'a jamais fait preuve de lâcheté ? Quel est le prix à payer ? Quand tout paraît perdu, que peut-on encore sauver ?

*L'auteur évite avec adresse l'écueil de l'écriture moralisatrice, pour analyser avec finesse et sans jugement les tourments des acteurs du drame. Le fait divers qui s'étale jour après jour sur les unes de nos quotidiens a des conséquences intimes bien au-delà d'un article voué à l'oubli à peine lu, et c'est cette trace durable et délétère qui est ici disséquée et soumise à notre réflexion.*

*Le récit vif et alerte, on peut tous être interpellé par le cas de conscience posé. On peut regretter une situation un peu artificielle mais l'ensemble est réussi. Ambiance Huis clos. Lecture rapide, facile, dont on se souvient.*

### Un mariage américain, Tayari Jones (roman étranger)



Celestial et Roy viennent de se marier. Elle est à l'aube d'une carrière artistique, il occupe un bon job et rêve de lancer son business. Ils sont jeunes, beaux, l'incarnation du rêve américain... à ceci près que Celestial et Roy sont noirs, dans un État sudiste qui fait peu de cadeaux aux gens comme eux. Un matin, Roy est emmené au poste, accusé d'avoir violé sa voisine de palier. Celestial sait qu'il est innocent, mais la justice s'empresse de le condamner à douze ans de prison. Les mois passent, la jeune femme tient son rôle d'épouse modèle, subvenant aux besoins de son mari et lui manifestant un amour sans faille, jusqu'au jour où son habit devient trop lourd à porter. Elle trouve alors du réconfort auprès d'André, son ami d'enfance et témoin de mariage. À sa sortie de prison, Roy retourne à Atlanta, décidé à reprendre le fil de la vie qu'on lui a dérobée.

*Le sujet est amer : racisme ambiant, fragilité des liens familiaux, et pourtant l'auteur n'hésite pas à utiliser un ton léger, et même humoristique, qui contribue largement à l'agrément de la lecture. L'erreur judiciaire est au cœur du roman.*

*En partie épistolaire, le roman bien mené, agréable à lire, la fin est logique. Tous les points de vue sont rendus légitimes ; c'est une vraie tout de force. A découvrir.*



## Cora dans la spirale, Vincent Message



Perdue dans la foule massée sur le quai, Cora Salme attend le métro du matin. Elle sait que la reprise sera rude, qu'il va falloir se réhabituer à la pression quotidienne des machines et des corps. De retour de congé maternité, elle reprend son travail chez Borélia, une compagnie d'assurances en pleine restructuration suite à la crise de 2008. Rachetée par des actionnaires en quête de performance, l'entreprise familiale connaît un changement drastique de politique managériale, visant à optimiser les méthodes et les coûts. Bientôt, Cora se retrouve dans le viseur : sans cesse contrôlée, harcelée par son supérieur, pressée par les chiffres, elle perd le fragile équilibre qu'elle s'était construit.

*Cora dans la spirale décortique la complexité d'un système qui broie inexorablement les individus, Vincent Message dresse le portrait d'une femme et d'une époque en crise.*

*Attention, le roman est difficile à lire, trop long, trop lent.*



## Le bal des folles, Victoria Mas (premier roman)



Chaque année, à la mi-carême, se tient un très étrange Bal des Folles. Le temps d'une soirée, le Tout-Paris s'encanaille sur des airs de valse et de polka en compagnie de femmes déguisées en colombines, gitanes, zouaves et autres mousquetaires. Réparti sur deux salles – d'un côté les idiots et les épileptiques ; de l'autre les hystériques, les folles et les maniaques – ce bal est en réalité l'une des dernières expérimentations de Charcot, désireux de faire des malades de la Salpêtrière des femmes comme les autres. Parmi elles, Eugénie, Louise et Geneviève, dont Victoria Mas retrace le parcours heurté, dans ce premier roman qui met à nu la condition féminine au XIXe siècle.

*Un peu trop romancé peut être mais cela reste un très beau roman, agréable à lire, facile. Le contexte historique et la condition de la femme sont très bien décrits. L'ambiance un peu pesante mais on accroche au sujet. La notion d'enfermement dans sa complexité est très bien retranscrite, tout comme la psychiatrie de l'époque. Le thème reste très actuel.*

*On peut rapprocher ce titre de « La salle des bals » d'Anna Hope.*



## Protocole gouvernante, Guillaume Lavenant (premier roman)

Dans une banlieue paisible, au sein d'une famille en apparence idéale, l'arrivée d'une gouvernante aux desseins mystérieux sème le trouble.

*L'originalité est qu'il s'agit d'un récit à la seconde personne du pluriel. Un vouvoiement perpétuel. Déroutant au début, mais on s'y fait. On suit les instructions, on se place à travers la rétine de cette gouvernante recevant ordres d'une entité qui peu à peu prend l'allure d'une personne. Des instructions au début légitimes pour son rôle, et qui peu à peu s'enlisent dans de curieuses demandes.*

*De l'histoire, il est difficile d'en parler sans révéler la trame principale.*

*Les avis sont partagés. Très particulier. Procédé stylistique intéressant, mais l'intrigue peut décevoir. Ou alors on adhère à ce protocole et ses conséquences. Déstabilisant, questionnant, peu crédible mais qui retient l'attention*



## Ceux qui partent, Jeanne Benameur



New York, au début du 20ème siècle. Le lecteur va suivre l'histoire d'une poignée de migrants, dont les vies vont s'entremêler. Un jour et une nuit à Ellis Island en 1910 : le temps pour les migrants juste débarqués de passer les contrôles, d'être acceptés ou rejetés. Pendant ce moment de flottement suspendu entre le monde d'avant et le monde d'après, plusieurs destins se croisent : Esther, l'Arménienne stigmatisée par le massacre des siens ; Gabor le gitan, qui fuit avec son clan la persécution en Europe ; Emilia et son père Donato, italiens aisés qui ont choisi l'exil pour survivre à un deuil ; Andrew le photographe, Américain de la seconde génération à la recherche de ses racines ; Hazel la prostituée qui prépare obstinément son changement d'existence...

*L'auteur a elle-même connu l'exil : à cinq ans elle a quitté l'Algérie avec sa famille, elle est née d'un père algérien et d'une maman italienne. Ces émotions, l'auteur nous les restitue grâce à son écriture sensible, entre prose et poésie et un récit introspectif pour chacun des personnages. Elle rend un vibrant hommage à ceux qui partent, ou qui ont la force d'affronter les risques du changement et de la liberté pour vivre pleinement leur vie*

*C'est assez lent, contemplatif, descriptif mais très poétique et transposable à l'époque actuelle. Très beau roman à découvrir.*



## Rien n'est noir, Claire Berest



Frida Kahlo est une peintre mexicaine de la première moitié du 20ème siècle. Frida Kahlo a eu une vie hors norme : atteinte enfant de la polio, victime à dix-huit ans d'un grave accident de bus qui lui laissa de terribles séquelles, elle se forma elle-même à la peinture, épousa Diego Rivera, peintre mexicain mondialement connu pour ses fresques murales, devint elle-même célèbre pour ses œuvres uniques, avant de connaître une fin dramatique quasi consécutive à l'aggravation de son état de santé. Avec finesse et sensibilité, Claire Berest fait revivre une femme à la personnalité solaire et au tempérament de feu, qui se consuma toute entière dans sa passion pour un homme charismatique, volage et insaisissable, qui l'aima avec la même intensité mais sans jamais vouloir sacrifier sa liberté.

*Sensible et passionné ce livre retrace la vie mouvementée de personnalités hors du commun. Du Mexique à Paris en passant par les Etats-Unis, d'hommes en femmes, de bonheurs en crises, la vie du couple a été des plus mouvementées. Une belle lecture et une excellente façon de découvrir Frida et Diego.*

*Magnifique histoire, très bien écrit. On comprend mieux ses peintures, son engagement politique, son alcoolisme, sa souffrance constante. Beau portrait de femme.*

*Un roman haut en couleurs et captivant sur un couple de légende, écriture sensuelle et envoûtante. A lire.*



## Soif, Amélie Nothomb



"Pour éprouver la soif, il faut être vivant." Amélie Nothomb "On n'apprend des vérités si fortes qu'en ayant soif, qu'en éprouvant l'amour et en mourant : trois activités qui nécessitent un corps." Avec sa plume inimitable, Amélie Nothomb donne voix et corps à Jésus Christ, quelques heures avant la crucifixion. Elle nous fait rencontrer un Christ ô combien humain et incarné, qui monte avec résignation au sommet du Golgotha.

*Un roman qui est loin de faire l'unanimité au sein de takalire. Il n'a pas convaincu, ni retenu l'attention.*

*En donnant la parole à Jésus, elle trouve encore le moyen d'attirer l'attention et la curiosité des lecteurs. Elle désacralise la crucifixion en prêtant au Christ des paroles simples, parfois triviales. On attend sans doute plus de profondeur pour un sujet aussi vaste que celui-ci.*



## Une bête au paradis, Cécile Coulon



Dans sa ferme isolée au bout d'un chemin de terre, appelée le Paradis, Emilienne élève seule ses deux petits-enfants, Blanche et Gabriel. Devenue adolescente, Blanche rencontre Alexandre, son premier amour. Mais, arrivé à l'âge adulte, le couple se déchire lorsqu'Alexandre, dévoré par l'ambition, exprime son désir de rejoindre la ville tandis que Blanche demeure attachée à son coin de terre.

*Cécile Coulon nous livre un roman passionnant, à la fois roman du terroir, roman social et roman noir où l'on retrouve les thèmes chers à l'auteure : la condition rurale, l'exode, la force des racines et l'attachement à la terre, la dureté de la vie à la campagne et le bonheur simple que l'on peut éprouver à oeuvrer au contact de de la nature. Cécile Coulon explore aussi la complexité des sentiments humains, des meilleurs aux pires. Un roman magnifique, très plaisant, on n'a pas envie de le refermer. C'est féroce, brutal mais tellement bien écrit. Des descriptions terriblement bien retranscrites.*

*A lire !*



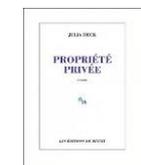
## Éden, Monica Sabolo



Nita, une adolescente amérindienne, vit avec sa mère dans une réserve en lisière de forêt. Depuis la disparition de son père, happé par les bois, elle ne se sent plus concernée par son héritage culturel et ne rêve que de partir loin d'ici. Dans la maison voisine, s'installent un écrivain et sa fille, Lucy. Rigide, obnubilé par la Bible les armes à feu, le père laisse peu d'espace de liberté à Lucy. Celle-ci a pris l'habitude chaque matin avant d'aller en cours, de troquer ses vêtements trop sages pour des tenues plus provocantes. Les garçons lui tournent autour. Ils sont beaux, ils sont libres et cruels. Elle passe beaucoup de temps dans la forêt. Bientôt, lui vient une drôle de réputation. Fascinée par la jeune fille, Nita tente timidement de se lier d'amitié. Un jour, Lucy disparaît. Elle est retrouvée peu de temps après, nue, couverte de sang et de griffures au pied d'un arbre. Et irrémédiablement traumatisée, totalement mutique. En colère contre le monde entier, Nita tente d'élucider le mystère de cette agression, ce viol qui ne dit pas son nom.

*Par fines touches atmosphériques, Monica Sabolo peint un récit initiatique sur fond de fable écologique et féministe. Forêt enchantée, jeunes filles en danger, animaux totem, Éden possède tous les éléments du conte de fée. Mais ici, les sorcières des bois sont confrontées aux saccages de la modernité, la déforestation, le racisme, le patriarcat, les violences sociales. Roman d'atmosphère, Éden se déploie entre deux mondes, celui d'un capitalisme sauvage qui détruit la planète et un paradis perdu qui jette les derniers sortilèges d'un univers au bord de l'extinction.*

*Très bien écrit mais une petite dimension fantastique peut freiner le lecteur. Le début est difficile, mais il faut s'accrocher car l'ensemble est intéressant.*



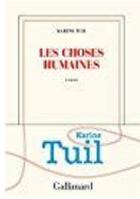
## Propriété privée, Julia Deck



Quand le rêve devient cauchemar...C'est ce que va vivre un couple de parisiens en quête de campagne et de calme en achetant le pavillon idéal dans un éco quartier nouvellement construit. Un couple caricatural en vérité qui cherche à préserver l'environnement tout en réalisant le meilleur investissement possible. Un couple qui progressivement révèle ses failles, parfois inquiétantes, au contact de l'autre. Un couple qui symbolise donc à lui seul le monde moderne, tout en apparence. Hypocrite et exigeant. A la recherche d'un bonheur matériel, d'une vie trop parfaite, un monde nombriliste qui voudrait oublier les autres, leur vue, le bruit qu'ils font.

*C'est un roman étonnant, composé de petites intrigues, auquel il manque un fil conducteur. C'est une Critique acerbe d'un milieu petit bourgeois mais l'ensemble est assez décevant.*

*Pas franchement drôle, plutôt cynique, grinçant.*



## Les choses humaines, Karine TUIL



Les Farel forment un couple de pouvoir. Jean est un célèbre journaliste politique français ; son épouse Claire est connue pour ses engagements féministes. Ensemble, ils ont un fils, étudiant dans une prestigieuse université américaine. Tout semble leur réussir. Mais une accusation de viol va faire vaciller cette parfaite construction sociale.

*Karine Tuil interroge le monde contemporain, démonte la mécanique impitoyable de la machine judiciaire et nous confronte à nos propres peurs. Car, qui est à l'abri de se retrouver un jour pris dans cet engrenage ?*

*La zone grise du consentement. C'est à cette délicate et ombrageuse notion que Karine Tuil consacre son nouveau roman. L'occasion pour l'écrivaine française de plonger par ailleurs dans l'univers des médias. De tacler le rapport entre certains journalistes et des hommes politiques et de revenir sur le pouvoir de l'argent.*

*L'ensemble est très très bien construit ; le démarrage est lent, peut-être un peu trop mais en même temps cela a du sens et on le comprend en avançant dans le récit. Les analyses du procès sont captivantes . A lire !*



## Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon, J-Paul DUBOIS



Cela fait deux ans que Paul Hansen purge sa peine dans la prison provinciale de Montréal, où il partage une cellule avec Horton, un Hells Angel incarcéré pour meurtre.

Fils d'un pasteur danois et d'une exploitante de cinéma à Toulouse, Paul Hansen vivait déjà au Canada quand s'est produit le drame.

À l'époque des faits, Hansen est superintendant à L'Excelsior, une résidence où il trouve à employer ses talents de concierge, de gardien, de factotum, et – plus encore – de réparateur des âmes et consolateur des affligés.

Lorsqu'il n'est pas occupé à venir en aide aux habitants de L'Excelsior ou à entretenir les bâtiments, il rejoint Winona, sa compagne. Aux commandes de son avion, Winona l'emmène en plein ciel, au-dessus des nuages. Mais bientôt tout change. Un nouveau gérant arrive à L'Excelsior, des conflits éclatent. Et l'inévitable se produit.

*Histoire d'une vie.*

*Des personnages atypiques, un peu perdus dans l'existence, maladroits dans l'expression de leurs sentiments, si humains, si émouvants. Un humour, léger et décapant à la fois, qui accompagne la description lucide des travers de notre société.*

*Une Belle histoire qui fait du bien, une écriture agréable mais peut paraître lent, long.*

*Les avis restent très partagés. On adore ou on s'ennuie....*



## De pierre et d'os, Bérangère COURNUT



Dans ce monde des confins, une nuit, une fracture de la banquise sépare une jeune femme inuite de sa famille. Uqsuralik se voit livrée à elle-même, plongée dans la pénombre et le froid polaire. Elle n'a d'autre solution pour survivre que d'avancer, trouver un refuge. Commence ainsi pour elle, dans des conditions extrêmes, le chemin d'une quête qui, au-delà des vastitudes de l'espace arctique, va lui révéler son monde intérieur.

*Deux ans après son roman Née contente à Oraibi, qui nous faisait découvrir la culture des indiens hopis, Bérangère Cournut poursuit sa recherche d'une vision alternative du monde avec un roman qui nous amène cette fois-ci dans le monde inuit. Empreint à la fois de douceur, d'écologie et de spiritualité, De pierre et d'os nous plonge dans le destin solaire d'une jeune femme eskimo.*

*Très beau roman, à l'écriture simple et accessible. Les personnages sont attachants, l'ensemble est assez féérique. Le lecteur est en totale immersion, très belle retranscription.*

*A lire.*



## Dévorner le ciel, Paolo GIORDANO

Chaque été, Teresa passe ses vacances chez sa grand-mère, dans les Pouilles. Une nuit, elle voit par la fenêtre de sa chambre trois garçons se baigner nus dans la piscine de la villa. Ils s'appellent Nicola, Bern et Tommaso, ce sont " ceux de la ferme " d'à côté, jeunes, purs et vibrants de désirs. Teresa l'ignore encore, mais cette rencontre va faire basculer sa vie en l'unissant à ces trois " frères " pour les vingt années à venir, entre amours et rivalités, aspirations et désillusions. Fascinée par Bern, personnage emblématique et tourmenté, viscéralement attaché à la terre somptueuse où il a grandi, elle n'hésitera pas, malgré l'opposition de sa famille, à épouser ses idéaux au sein d'une communauté fondée sur le respect de la nature et le refus du monde matérialiste, à l'image de la génération des années 90, tiraillée entre le besoin de transgression et le désir d'appartenance...

*Amitié, amour, jalousie, haine, vengeance, religion, communauté, retour au naturel, désir d'enfant, responsabilité parentale, foisonne d'idées et de situations qui font penser et réfléchir à beaucoup de débats qui agitent actuellement notre société.*

*Un grand souffle de liberté, des personnages attachants, très bien écrit. On apprend beaucoup de choses. La fin un peu déstabilisante car peu crédible et cela peut décevoir mais l'ensemble du récit est intéressant, riche, captivant. A lire*

## Une partie de badminton, Olivier ADAM

Après une parenthèse parisienne qui n'a pas tenu ses promesses, Paul Lerner, dont les derniers livres se sont peu vendus, revient piteusement en Bretagne où il accepte un poste de journaliste pour l'hebdomadaire local. Mais les ennuis ne tardent pas à le rattraper. Tandis que ce littoral qu'il croyait bien connaître se révèle moins paisible qu'il n'en a l'air, Paul voit sa vie conjugale et familiale brutalement mise à l'épreuve. Il était pourtant prévenu : un jour ou l'autre on doit négocier avec la loi de l'emmerdement maximum. Reste à disputer la partie le plus élégamment possible.

*Comme dans Falaises, Des vents contraires ou Les Lisières, Olivier Adam convoque un de ses doubles et brouille savoureusement les pistes entre fiction et réalité.*

*Fidèle au cadre où se situe la plupart de ses romans, il nous convie à nouveau au spectacle d'une famille dont l'harmonie semble menacée, par des choix stratégiques maladroits (quitter Paris), des coups de canifs dans le contrat de mariage, et des ados enclins à s'éclipser sans prévenir.*

*On peut regretter une vision des bretons très condescendante.*

*Ressemble beaucoup à ses ouvrages précédents, assez triste, un peu plombant. Mélancolie toujours présente. Se lit facilement mais rien d'extraordinaire.*

## Jour de courage, Brigitte GIRAUD



Lors d'un exposé en cours d'histoire sur le:  miers autodafés nazis, Livio, 17 ans, retrace l'incroyable parcours de Magnus Hirschfeld, ce médecin juif-allemand qui lutta pour l'égalité hommes-femmes et les droits des homosexuels dès le début du XXe siècle. Homosexuel, c'est précisément le mot que n'arrive pas à prononcer Livio : ni devant son amie Camille, dont il voit bien qu'elle est amoureuse de lui, ni devant ses parents. Magnus Hirschfeld pourrait-il parler pour lui ? Sous le regard interdit des élèves de sa classe, Livio accomplit alors ce qui ressemble à un coming out.

*Deux histoires se mêlent et se répondent pour raconter ce qu'est le courage, celui d'un jeune homme prêt à se livrer, quitte à prendre feu, et celui d'un médecin qui résiste jusqu'à ce que sa bibliothèque de recherche soit brûlée vive. À un siècle de distance, est-il possible que Magnus Hirschfeld et Livio se heurtent à la même condamnation ?*

*Un très beau roman dans lequel un jeune lycéen, Livio, profite d'un exposé sur Magnus Hirschfeld, célèbre médecin allemand connu pour ses études sur la sexualité et père fondateur des mouvements de libération homosexuelle, pour dévoiler sa propre homosexualité devant une classe aux réactions contrastées. Comme toujours chez Brigitte Giraud, la plume est élégante et le propos intéressant*

*C'est court mais dense. La plume est élégante, le récit est percutant et très bien documenté. Le thème est très actuel. A lire.*





## La petite conformiste, Ingrid SEYMAN *Premier roman*

Esther est une enfant de droite née par hasard dans une famille de gauche, au milieu des années 70. Chez elle, tout le monde vit nu. Et tout le monde - sauf elle - est excentrique. Sa mère est une secrétaire anticapitaliste qui ne jure que par Mai 68. Son père, juif pied-noir, conjure son angoisse d'un prochain holocauste en rédigeant des listes de tâches à accomplir. Dans la famille d'Esther, il y a également un frère hyperactif et des grands-parents qui soignent leur nostalgie de l'Algérie en jouant à la roulette avec les pois chiches du couscous. Mais aussi une violence diffuse, instaurée par le père, dont les inquiétantes manies empoisonnent la vie de famille. L'existence de la petite fille va basculer lorsque ses géniteurs, pétris de contradictions, décident de la scolariser chez l'ennemi : une école catholique, située dans le quartier le plus bourgeois de Marseille.

*L'auteur aborde ici des sujets profonds comme sa place dans la société, le bipolarisme, l'hyperactivité, sans se prendre au sérieux.*

*Les avis sont partagés sur ce premier roman, plutôt décevant pour les uns avec succession d'anecdotes loufoques et une fin triste qui laisse perplexe.*

*Plutôt drôle et intéressant pour d'autres, avec certes, une fin un peu violente mais qui donne du sens à l'incohérence familiale.*



## Le ciel par-dessus le toit, Natacha APPANAH

Ils sont trois : Phénix, la mère, Paloma, la fille, Loup, le fils. Liés et séparés à la fois. Les retours en arrière nous montrent ce qui a conduit Loup à être, comme Verlaine, emprisonné, à contempler le ciel, par-dessus le toit... Phénix s'appelait alors Eliette. Poupée si belle qui dit oui, de la petite enfance à onze ans. Petite princesse maquillée que ses parents exhibent, qui sourit, chante sur scène. Se tait, et un jour crie son chagrin. Poupée qui dit non. Puis s'en va.

Errance... Puis deux enfants, qu'elle ne sait pas aimer. Paloma, fragile, presque effacée, qui décide de partir, adolescente. Laissant Loup seul, étrange garçon qui n'arrive pas à contrôler ses émotions...

*Un trio touchant, berçant sa nostalgie de ce qui n'a pas pu exister entre eux, espérant un rapprochement, peut-être. Des êtres malmenés par la vie, si émouvants...*

*Le roman traite de la marginalité, des blessures d'enfance qui empêchent les rapports ordinaires. De la difficulté à tisser du lien. L'atmosphère un peu floue, les personnages ne sont pas assez attachants.*

*Les avis sont partagés.*



## Nous étions nés pour être heureux, Lionel DUROY

Depuis trente ans, Paul a fait de son histoire familiale, et du désastre que fut son enfance, la matière même de ses romans.

Une démarche que ses frères et sœurs n'ont pas comprise, au point de ne plus lui adresser la parole pendant de longues années. Et puis arrive le temps de la réconciliation. Paul décide de réunir à déjeuner, dans la maison qui est devenue son refuge, tous les protagonistes de sa tumultueuse existence : ses neuf frères et sœurs, leurs enfants et les siens, et même ses deux ex-femmes. Viendra qui voudra. Et *advienne que pourra*.

*Le temps d'un singulier repas de famille, Lionel Duroy parvient à reconstituer tous les chapitres essentiels de la vie d'un homme.*

*La encore les avis sont partagés, l'accroche difficile pour certains, agréable pour d'autres. Il y a beaucoup de personnages et on peut s'y perdre. Néanmoins dans huis clos, prétexte à des retrouvailles familiales, chacun des membres a un vécu différent des mêmes événements. Cette retranscription est intéressante, il s'agit d'une vaste introspection familiale, et cela peut faire écho à chacun.*



## Une joie féroce, Sorj CHALANDON

Jeanne est une femme formidable. Tout le monde l'aime, Jeanne.

Libraire, on l'apprécie parce qu'elle écoute et parle peu. Elle a peur de déranger la vie. Pudique, transparente, elle fait du bien aux autres sans rien exiger d'eux. A l'image de Matt, son mari, dont elle connaît chaque regard sans qu'il ne se soit jamais préoccupé du sien.

Jeanne bien élevée, polie par l'épreuve, qui demande pardon à tous et salue jusqu'aux réverbères.

Jeanne, qui a passé ses jours à s'excuser est brusquement frappée par le mal. « Il y a quelque chose », lui a dit le médecin en découvrant ses examens médicaux. Quelque chose. Pauvre mot. Stupéfaction. En guerre contre ce qui la ronge, elle va prendre les armes. Jamais elle ne s'en serait crue capable. Elle était résignée, la voilà résistante. Elle s'éprend de liberté. Elle découvre l'urgence de vivre, l'insoumission, l'illégalité, le bonheur interdit, une ivresse qu'elle ne soupçonnait pas.

Avec Brigitte la flamboyante, Assia l'écorchée et l'étrange Mélody, trois amies d'affliction, Jeanne la rebelle va détruire le pavillon des cancéreux et élever une joyeuse citadelle.

*Dans la première partie du roman, nous suivons Jeanne avec sa peur, son chagrin, ses premiers pas dans le traitement qui la laisse épuisée, la solidarité et le soutien d'autres femmes malades. Dans la seconde partie, l'auteur change de braquet pour nous entraîner dans un thriller aussi original qu'imprévu... Ce livre est une magnifique leçon de courage, une belle histoire d'amitié et qu'importe les incohérences sur l'improbabilité de ce braquage mené avec l'énergie du désespoir.*

*Le roman est agréable à lire jusqu'au bout. L'alternance des épisodes dramatiques avec des épisodes assez drôles, rendent la lecture facile et plus légère. Assez réaliste sur les portraits des 4 femmes, l'écriture est fluide et sans misérabilisme, sans complaisance.*



## La vie en chantier, Pete FROMM

Marnie et Taz ont tout pour être heureux. Jeunes et énergiques, ils s'aiment, rient et travaillent ensemble. Lorsque Marnie apprend qu'elle est enceinte, leur vie s'en trouve bouleversée, mais le couple est prêt à relever le défi. Avec leurs modestes moyens, ils commencent à retaper leur petite maison de Missoula, dans le Montana, et l'avenir prend des contours plus précis. Mais lorsque Marnie meurt en couches, Taz se retrouve seul face à un deuil impensable, avec sa fille nouvellement née sur les bras. Il plonge alors tête la première dans le monde inconnu et étrange de la paternité, un monde de responsabilités et d'insomnies, de doutes et de joies inattendus.

*La Vie en chantier est une histoire singulière et pourtant chacun peut s'y retrouver. À travers ce troublant mélange de peine et d'amour, Pete Fromm écrit sur la vie qui donne toujours une seconde chance à celui qui sait la saisir.*

*En dépeignant le quotidien et les épreuves de la vie avec simplicité, l'auteur aborde ici le thème du deuil, de la reconstruction, de la résilience. Les avis restent partagés, son précédent roman était plus convaincant.*

